

## 85. QUI SONT LA MERE ET LES FRERES DE JESUS (Mt. 12:46-50 ; Mc. 3:31-35 ; Lc. 8:19-21)

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 8	JEAN
46. Comme Jésus s’adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.	31. Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l’envoyèrent appeler.	19. La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver ; mais ils ne purent l’aborder, à cause de la foule.	
47. Quelqu’un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler.	32. La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent.	20. On lui dit : Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir.	

• **Mt. 12:46a** *“Comme Jésus s’adressait encore à la foule, voici, ...”* :

Jésus parle à cette **“foule”**, aux motivations diverses, depuis le seuil de la maison. Cette maison est sans doute celle de Pierre, à **Capernaüm**, et elle sert de quartier général à Jésus depuis le début de son périple en Galilée.

C'est dans cette maison que, peu de temps auparavant, la parenté de Jésus avait essayé de se saisir de lui (Mc. 3:21), que des scribes l'avaient accusé de chasser les démons par Béezéboul, et que sa mère et ses frères vont essayer de le contacter.

**Mc. 3:20-21** *“(20) Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. (21) Les parents de Jésus (des proches demeurant dans cette ville), ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens.”*

• **Mt. 12:46b, Mc. 3:31, Lc. 8:19** *“... sa mère et ses frères, qui étaient dehors, ... vinrent le trouver ... cherchèrent à lui parler ... l’envoyèrent appeler ... mais ils ne purent l’aborder, à cause de la foule.”* :

a) A la différence des **“proches”** qui avaient voulu **“se saisir”** de force de Jésus (Mc. 3:21), **“la mère et les frères”** sont animés par la crainte sincère qu'il soit en danger.

Ils n'ont **pas encore** vraiment assimilé qui est Jésus, et n'ont pas compris ni ce que Jésus a dit de lui-même, ni ce que les mages d'Orient, les bergers, Simon, Anne, Jean-Baptiste ont proclamé.

b) Les **“frères”** (gr. **“adelphos”**) de Jésus étaient au nombre de **quatre** :

**Mt. 13:55-56** (id. Mc. 6:3) *“(55) N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon, et Jude, ne sont-ils pas ses frères (gr. : adelphoi) ? (56) Et ses sœurs (αδελφαι) ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent toutes ces choses ?”*

Il est difficile de croire que les **“frères”** qui accompagnaient déjà Marie à **Cana**, n'étaient que des **“cousins”** de Jésus, alors qu'ils **accompagnaient sans cesse Marie** ! En outre **le doute des “frères”, dénoncé en Jean 7:5, ne serait ni scandaleux ni digne d’être mentionné** s’il s’agissait de **“cousins”** !

**Mt. 12:46** *“Comme Jésus s’adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.”*

**Mc. 6:3** *“N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute.”*

**Act. 1:14** *“Tous d’un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.”*

Il est théoriquement possible aussi que ces **“frères et sœurs”** soient issus d’un **premier mariage** de Joseph. Mais les 4 Evangiles sont tous pareillement muets sur ce point.

Les textes suggèrent plus naturellement qu’ils sont **issus de Marie** : voir Mt. 12:46 (= Mc. 3:31 ; Lc. 8:19) ; Mc. 6:3 ; Jn. 2:12 ; Jn. 7:3,5,10 ; Act. 1:14.

C'est d'ailleurs cette proximité de sang que la voix populaire entérine en Mt. 13:55 précité.

Selon **Mt. 1:25**, Joseph ne connut point Marie “**jusqu’à**” ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. Cela contribue à faire de Jésus le “**premier-né**” de Marie (Lc. 2:7) et non **pas son fils unique**.

Une question est parfois posée : si ce sont des “**frères et sœurs**” au sens habituel des termes, pourquoi Jésus sur la Croix ne leur a-t-il pas alors **confié Marie** ? Mais le même problème se pose, qu’il s’agisse de **frères** ou de **cousins**, d’autant plus qu’ils suivaient continuellement Marie ! Notons aussi que Jean vivra longtemps, qu’il partira loin de la Judée, laquelle sera ravagée par la guerre : par sa **prescience**, Dieu a ainsi prévu le meilleur destin terrestre pour Marie.

c) L'attitude de **Marie**, des **frères** et des **sœurs**, illustre combien les **impulsions naturelles légitimes** peuvent parfois **s’opposer à la Vérité**.

Ici, l'impulsion maternelle de Marie est en conflit avec les **expériences** personnelles et les **révélations** reçues à l'époque de la conception et de la naissance de Jésus.

Les versets suivants révèlent une autre raison à cette démarche : **l'incrédulité** des frères. **Marie** ne partage pas la même sorte d'incrédulité, mais sa crainte traduit **l'incompréhension** et **la fragilité de la nature humaine** :

**Jn. 7:3-5** “(4) *Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. (4) Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. (5) Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.*”

L'hostilité de plusieurs notables, les attitudes des voisins et des proches de la famille, ont distillé la **peur** et le **doute**. Cette peur, un attribut de l'humanité déchue, rend l'âme et la pensée infirmes.

Marie et ses fils n'ont pas seulement le **souci de protéger Jésus** contre son zèle, mais aussi de **protéger eux-mêmes** contre une mauvaise renommée.

L'ennemi cherche aussi à **intimider** Jésus en utilisant **ses intimes**. Il utilisera de même Pierre (Mt. 16:22).

d) Interrompre Jésus parlant à la foule, c'était **profaner** son ministère, en l'abaissant au niveau des activités humaines naturelles. Ils ne s'en rendent pas compte.

• **Mt. 12:47, Mc. 3:31, Lc. 8:20** “**La foule était assise autour de lui ... Quelqu’un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent ... et ils désirent te voir ... ils cherchent à te parler.**” :

Comme indiqué plus haut, ceux qui veulent maintenant voir Jésus sont des proches de Jésus, sa mère et ses frères, et non pas la parenté de Capernaüm intervenue peu de temps auparavant en le discréditant (voir le commentaire Mc. 3:21, dans l'étude n° 81) :

**Mc. 3:21** “**Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens.**”

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 8	JEAN
48. Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?	33. Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?	21. Mais il répondit :	
49. Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.	34. Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui :		
50. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.	35. Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.		

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

• **Mt. 12:48** “*Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : qui est ma mère et qui sont mes frères ?*” :

La question est **incongrue**, et cela dans le but de **capter l'attention**.

C'est un **enseignement** essentiel que Jésus va dispenser. Sa réponse est peut-être un résumé de tout l'Evangile !

• **Mt. 12:49, Mc. 3:34** “*puis, étendant la main sur ses disciples ... jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui ... il dit : voici ma mère et mes frères.*” :

Ce geste de Jésus “**étendant la main**”, relevé dans deux Evangiles, **fait partie** de la réponse qu'il donne à sa propre question, et en **éclaire la signification**.

Jésus attire l'attention sur des personnes **venues vers lui pour l'écouter**. C'est **avec ces personnes**, dont la plupart nous sont inconnues (les “**disciples**” ne sont pas tous des apôtres), que Jésus proclame avoir la plus grande **intimité**, comme l'indique le choix des mots “**mère**” et “**frère**”.

Il y a donc dans le monde spirituel des **liens intimes** qui sont :

- totalement **indépendants** des **liens du sang** du monde terrestre,
- d'une **autre nature**, et infiniment **plus précieux** (ces liens communiquent la Vie).

• **Mt. 12:50, Lc. 8:21** “*Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, ... ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique ... celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*” :

a) Avant de “**faire**”, il faut **d'abord “écouter”** le Verbe de Dieu pour **comprendre** la pensée de Dieu et en recevoir une **énergie** qui n'est pas celle des héros du monde, même si parfois elle peut y ressembler.

C'est ce que faisaient **ceux qui étaient assis** en cet instant autour de Jésus, et qu'il vient de **désigner** expressément.

Alors seulement il est possible et indispensable de **faire**, de “**mettre en pratique**”.

Parmi les personnes montrées par Jésus, il n'y a, en cet instant, **ni sa mère, ni ses frères** qui attendent dehors.

b) Jésus souligne que pour **se réclamer légitimement de lui**, il est nécessaire de “**faire la volonté de son Père**”.

**Marie**, qui est sans doute trop éloignée de Jésus pour entendre sa réponse, avait, 30 ans auparavant, pleinement respecté ce critère lors de la visite de l'ange Gabriel, en lui répondant : “*Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !*” (Lc. 1:38).

Paradoxalement, après avoir enfanté et être devenue mère dans sa chair, Marie a dû apprendre à devenir “**mère**” en devenant **disciple** !

Jésus a déjà expliqué ce que signifiait “**faire la volonté de son Père**” :

**Jn. 6:28-29** “(28) *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

**Jn. 13:20** “*Celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*”

Alors le Père enverra le **Sceau distinctif** et **vital** du Saint-Esprit sur ceux qui, par leur **réceptivité**, lui appartiendront :

**Jn. 3:3,5** “(3) *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu. ... (5) En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau (les paroles divines) et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.*”

**La Personne de Christ**, qui n'est connue que par l'**acceptation** de la **révélation**, est la **Porte**, une Porte vivante sans cesse en mouvement, comme l'était la Nuée dans le désert (faisant sans cesse avancer le camp), comme l'était la manne (renouvelée chaque matin) :

**Mt. 7:13-14** “(13) *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent.*”

A ceux qui ont trouvé la Porte, Jésus demande de **demeurer en lui**, dans ses paroles : ils sont encore dans le monde, mais isolés du monde.

**Jn. 15:4** “*Demeurez en moi* (par l'écoute et par la mise en pratique), *et je demeurerai en vous*. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”

**Jn. 15:7** “*SI vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

**Jn. 15:14** “*Vous êtes mes amis, SI vous faites ce que je vous commande.*”

**Jn. 8:31-32** “(31) *Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : SI vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; (32) vous connaîtrez la Vérité (les réalités issues de la Pensée divine), et la Vérité vous affranchira.*”

c) En cette circonstance, “**faire la volonté de Dieu**” consistait à d'abord **écouter** les enseignements de Jésus, et non à les **interrompre** !

**Ecouter et s'imprégner** des paroles de Jésus, telle est la “**bonne part**”, la part qu'avait su choisir l'une des sœurs de Lazare.

**Lc. 10:42** “*Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*”

**Jn. 6:63** “*C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.*”

Paradoxalement, Marie de Béthanie, assise aux pieds de Jésus, était **intensément active**, et **réjouissait** l'Esprit de Jésus.

Celui qui aura choisi cette “**bonne part**” ne sera jamais inactif, mais ses actions ne seront pas selon la pensée de l'homme naturel.

**Jac. 1:22** “*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*”

**Jac. 1:25-27** “(25) *Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. (26) Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. (27) La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.*”

Tous ceux-là seront, comme Jésus, considérés comme “**hors de sens**” par les religieux orthodoxes qui composent avec le monde (cf. Gal. 1:10).

Il est impressionnant de constater combien aujourd'hui les soi-disant théologiens attribuent dans les media de bonnes ou de mauvaises notes aux dénominations selon la conformité de ces dernières aux normes du monde déchu.

d) La réponse de Jésus est aussi une **promesse extraordinaire**, dont le sens et la portée ont échappé sur le moment à l'auditoire.

**1 Cor. 6:17** “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

**2 Cor. 3:17-18** “(17) *Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (18) Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur qui est l'Esprit.*”

Tout vrai croyant est “**frère ou sœur**” de Jésus-Christ car il est **né de l'Esprit de Dieu**. Tout croyant est **fil** ou **fil**le de Dieu, mais seul Jésus-Christ est LE Fils de Dieu.

**Héb. 2:11** “*Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un Seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, ...*”

Comment un “**frère**” de Jésus, une “**sœur**” de Jésus, un “**fil**” ou une “**fil**le” de Dieu, pourraient-ils être séparés de l'amour de Dieu !

**Rom. 8:38-39** “(38) *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*”

Tout croyant est “**mère**” car il doit **enfanter Christ** en lui-même après avoir reçu la semence de la Parole vivifiée.

**Gal. 4:19** “*Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, ...*”

e) Jésus réagit en cet instant comme il a demandé à ses disciples de réagir :

**Mt. 10:37-39** “(37) *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.*”

f) Durant tout son ministère, **Jésus ne désigne jamais Marie par le titre de “mère”**.

Déjà, quand Marie, après avoir craint d'avoir perdu son fils, avait dit : “**Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse**”, il avait répliqué : “**Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père**” (Lc. 2:49), rétablissant ainsi la vérité sur sa véritable **origine** (que Marie connaissait très bien).

Plus tard, à **Cana**, quand Marie l'a informé que le vin allait manquer, il a répondu : “**Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.**” (Jn. 2:4), lui rappelant ainsi qui il était vraiment.

Ici, Marie, et les frères de Jésus, ont sans doute été informés de la réaction de Jésus. Malgré l'amour qu'il portait à ses frères (plus jeunes que lui s'ils sont nés de Marie) et à celle qui l'avait porté et élevé, il leur rappelle ici que **ce qui est en cause** dépasse les frontières du monde visible.

Jésus **élève ainsi les âmes** de l'auditoire bien au-dessus de l'expérience naturelle. La **croix quotidienne** de Jésus a été récapitulée à **Gethsémané** et à **Golgotha**, la dernière croix : pour mieux servir Dieu et les hommes, Jésus a crucifié ses **pensées** (la couronne d'épines), ses **actes** (les mains et les pieds percés), sa **dignité** (le dos fouetté), ses **sentiments** (le coup de lance dans le cœur), sa **vie** (son sang versé dès Gethsémané).

---